

## Belle famille de soldat

### Ducros

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Jean Ducros** donne les informations suivantes :

Il est né le 29 mars 1882 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Jean Pierre Ducros et de Laurent Jeanne domiciliés à Mondavezan (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1902, il a déclaré résider à Mondavezan et être cultivateur.

Il avait les cheveux châtain et les yeux bruns, le front ouvert, le nez moyen et le visage ovale.

Il mesurait 1.66 m. Il avait un degré d'instruction de 2.

Pour son service militaire, il a d'abord été dispensé selon l'article 22 (soutien de famille).

Il a été mis en route le 14 septembre 1903, arrivé au corps du 18° régiment d'artillerie à Toulouse et 2° canonnier conducteur le même jour.

Envoyé dans la disponibilité le 18 septembre 1904. Certificat de bonne conduite accordé.

A effectué une 1<sup>ère</sup> période d'exercices au 18° RA du 26 octobre au 22 novembre 1908.

A effectué une 2<sup>ème</sup> période d'exercices au 18° RA du 1<sup>er</sup> au 17 mars 1911.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1<sup>er</sup> août 1914, arrivé au corps le 3 août 1914.

Parti aux armées le 3 août 1914.

Passé au 23° régiment d'artillerie le 1<sup>er</sup> avril 1917.



#### Extraits de l'Historique du 23° RA (Source Gallica) Imprimeur R. Daulhième :

Le 12 novembre 1918, le 23° RA est retiré du front et rentre en France, glorieux mais épuisé, pour se refaire. Pendant les 52 mois de campagne, le 23° RA a combattu sans relâche, ayant pris exactement 58 jours de repos entre le 2 août 1914 et le 11 novembre 1918. Il rapporte de son énergique résistance et de son active poursuite, la belle citation suivante à l'ordre de l'Armée :

*« Excellent régiment qui, dès le début de la guerre, en Champagne s'est distingué par son beau moral, son sens de la liaison et la générosité de son appui auprès de l'infanterie. S'est donné pendant trois mois de bataille à Verdun, en tirant jour et nuit malgré les pertes et les fatigues. Après les belles journées du Cornillet et du Mont Blond, la défense de Kemmel lui permit de montrer à nouveau la même énergie allant jusqu'au sacrifice de ses meilleurs observateurs et de tout un groupe pour arrêter la ruée ennemie devant son infanterie. Obéissant à l'impulsion énergique de son chef, le lieutenant-colonel Mesnil, vient de montrer par une âpre poursuite de deux mois, dans les pas de son infanterie, que l'abnégation pratiquée pendant de longs mois de défense, ne lui a rien enlevé de sa valeur militaire et de son esprit d'entreprise ».*

Le régiment, est ramené de la région parisienne, en attendant sa réintégration dans son quartier à Toulouse.

Passé à la 24° section de commis d'administration le 30 janvier 1919.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 1<sup>er</sup> mars 1919, au dépôt démobilisateur de la 17° section de commis ouvriers et d'administration (COA) à Toulouse, se retire à Marignac-Lasclares (Haute-Garonne).

A la date du 1<sup>er</sup> octobre 1923, passé dans la classe de mobilisation de 1898 (père de 2 enfants vivants).  
Classé dans la position dite « sans affectation » et rayé des contrôles de la 17<sup>e</sup> section COA le 16 janvier 1927.  
Passé à la plus ancienne de la deuxième réserve jusqu'au 15 octobre 1931.  
Libéré du service militaire le 15 octobre 1931.

Campagnes : contre l'Allemagne du 03.08.1914 au 28.02.1919.

Aux armées : du 03.08.1914 au 29.01.1919,

Intérieur : du 30.01.1919 au 28.02.1919.

Certificat d'ancien combattant délivré le 17.12.1929, renouvelé le 10.06.1932 par le régiment de Saint-Gaudens.